

La Sélune est historiquement une rivière à salmonidés. Peuplée de truites farios (*Salmo trutta fario*), elle était autrefois connue pour les grands saumons (*salmo salar*) qui remontaient son cours et ses affluents pour s'y reproduire. Conscients de cette richesse, les seigneurs locaux ont pris soin tout au long du Moyen Age et de l'Ancien Régime de conserver leurs droits de pêche et de protéger la ressource du braconnage. Par la suite, le saumon a fait la réputation de la Sélune auprès des pêcheurs à la ligne venus d'Angleterre et de toute la France avant que la construction du barrage de la Roche Qui Boit en 1919 et la dégradation des milieux aquatiques dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle engendrent le déclin des populations de saumons de la Sélune.

De nombreuses pêcheries sur la Sélune par le passé

Barrage de la Roche Qui Boit

Pêcherie du Neubourg

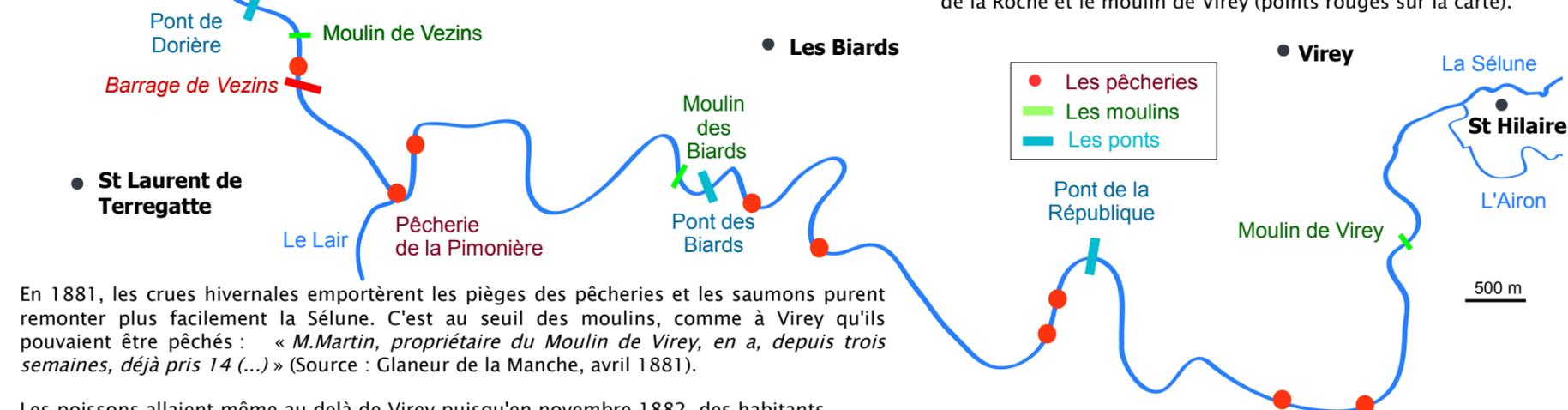
A l'instar d'autres rivières de Normandie (Sienne, Vire, Orne...) et de Bretagne (Ellé, Aulne...), la Sélune comptait de nombreuses pêcheries destinées à prendre des saumons. Il pouvait s'agir de simples filets tendus en travers de la rivière (Montmorel, Ducey) ou au niveau des seuils de moulins (Ducey, La Roche, Vezin, Virey...) mais le plus souvent l'activité de pêche s'appuyait sur des aménagements dédiés. Des murs en pierre, « les perrés », barraient en effet le cours de la rivière pour conduire les poissons vers le « trou commun » où était placé un filet.



Source : Cadastre Napoléonien, 1825

Les pêcheries de la Sélune ont connu une activité importante entre le Moyen Age et la Révolution. Progressivement abandonnées après 1789, les anciennes pêcheries servaient encore à quelques braconniers à la fin du XIX^{ème} siècle.

Leur nombre a varié au cours des siècles. En 1825, le cadastre Napoléonien recensait pas moins de 11 perrés entre le moulin de la Roche et le moulin de Virey (points rouges sur la carte).



En 1881, les crues hivernales emportèrent les pièges des pêcheries et les saumons purent remonter plus facilement la Sélune. C'est au seuil des moulins, comme à Virey qu'ils pouvaient être pêchés : « M. Martin, propriétaire du Moulin de Virey, en a, depuis trois semaines, déjà pris 14 (...) » (Source : Glaneur de la Manche, avril 1881).

Les poissons allaient même au delà de Virey puisqu'en novembre 1882, des habitants de St Hilaire reprochaient au propriétaire du moulin de Virey de « ne lever jamais les vannes (...) afin que le poisson ne s'échappe par là ». L'ingénieur des Ponts et Chaussées venu constater les faits notera d'ailleurs dans son rapport que « le barrage [seuil du moulin] (...) est bien de nature à empêcher le passage des saumons » (Source : Archives de la Manche).

La Sélune attirait les pêcheurs de saumons

Les richesses halieutiques de la Sélune ont attiré très tôt les pêcheurs à la ligne. Dès le début du XIX^{ème} siècle, des pêcheurs anglais venaient prendre des saumons entre Ducey et St Hilaire. Ils utilisaient des mouches artificielles pour tromper les poissons et devant le succès qu'ils rencontraient avec cette technique, il ne fallu pas longtemps pour que les pêcheurs du sud Manche les imitent et confectionnent leurs propres mouches avec des plumes de coqs et de pintades. Dans les années 1970, les anciens se souvenaient que la pêche à la mouche était, jusqu'au début du XX^{ème} siècle, « une pratique courante, voire la seule utilisée, lorsque les saumons arrivés au moulin situé dans le secteur de l'actuel pont des Biards aux environs de mai/juin se regroupaient dans le bief en attendant les crues automnales pour aller frayer plus haut. » (témoignage d'un pêcheur de la Sélune).

Le développement contrarié du tourisme pêche

« Le confort en plein centre de pêche à proximité du Mont St Michel (Vacances agréables) ». Cette carte postale de l'Hôtel du Lion d'Or à Ducey témoigne de l'apparition d'un tourisme pêche sur la Sélune dès les années 1920/1930. Il s'agissait alors probablement de pêcheurs aisés qui disposaient du temps et des revenus nécessaires pour venir passer plusieurs jours à la pêche à Ducey. A partir des années 1950, le tourisme pêche s'est ouvert aux classes moyennes. Mais le déclin des populations de saumons sur la Sélune a contrarié le développement de cette activité économique. Le tourisme pêche à Ducey a totalement disparu dans les années 1990.



Le confort en plein centre de pêche, à proximité du Mont St-Michel (vacances agréables)

Le retour du saumon : un atout pour le territoire ?

Ainsi, les pratiques de pêche ont évolué au cours des siècles, témoignant de l'évolution des rapports des habitants à la rivière et aux poissons. Les archives montrent aussi que le saumon a constitué dans le passé un élément important du développement du territoire. Le retour de ce grand migrateur fera de la Sélune, l'une des plus belles rivières de France pour la pêche du saumon et contribuera à dessiner une nouvelle image de la vallée propice au développement d'activités touristiques.